

# Il ne suffit pas de croire en Dieu

Texte : Daniel 4.15-34 (ou Daniel 4.18-37, si la version utilisée n'a que 30 versets au chapitre 3)

Dans Daniel chapitre 2, Nébuchadnetsar avait fait un rêve qui l'a troublé et Daniel, seul parmi les sages de Babylone, l'avait interprété. Nébuchadnetsar — idolâtre, polythéiste, plein de mépris pour le Dieu d'Israël — avait reconnu la grandeur du Dieu de Daniel : « En vérité, votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois, et il révèle les mystères, puisque tu as pu découvrir ce mystère » (Daniel 2.47). Le Dieu d'Israël existe et il est un grand Dieu, au moins en ce qui concerne la connaissance et la capacité à révéler des mystères cachés.

Seulement, dans le polythéisme de l'époque, on imaginait que chaque dieu était plus ou moins un « spécialiste » — il avait son domaine où il était fort, mais il n'était pas le meilleur en tout. Notamment, le Dieu d'Israël n'était pas le plus fort. Les dieux babyloniens étaient forcément plus forts que le Dieu d'Israël, puisque les armées babyloniennes avaient vaincu les armées Israélites (c'est ainsi qu'on raisonnait à l'époque). C'est pourquoi, dans Daniel 3.15, Nébuchadnetsar dit à Chadrak, Méchak et Abed-Nego : « Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ? »

Pourtant, la délivrance miraculeuse des trois Juifs de la fournaise ardente a obligé Nébuchadnetsar à reconnaître que le Dieu d'Israël est le plus *fort* des dieux aussi : « Béni soit le Dieu de Chadrak, de Méchak et d'Abed-Nego, lui qui a envoyé son ange et délivré ses serviteurs. ... Tout homme, à quelque peuple, nation ou langue qu'il appartienne, qui parlera inconsidérément contre le Dieu de Chadrak, de Méchak et d'Abed-Nego sera mis en pièces, et sa maison sera réduite en un tas d'immondices, parce qu'il n'y a aucun autre Dieu qui puisse délivrer comme lui » (Daniel 3.28-29)

Nébuchadnetsar « croit en Dieu » suite à ces événements. Il a été obligé d'admettre que le Dieu des Juifs est le plus grand en sagesse *et* en puissance. Mais ce n'est pas pour autant que ce Dieu dirige la vie de Nébuchadnetsar. Il peut lui être utile par moments, et il ne faut pas s'opposer à lui parce qu'il est fort, mais il ne règne pas dans le cœur du roi pour autant. Dieu permet donc les événements décrits dans le chapitre 4 pour faire comprendre à Nébuchadnetsar quelle place il doit avoir, personnellement, dans sa vie. Pendant sept « temps » (probablement sept mois plutôt que sept ans comme on l'a souvent pensé), le roi vit dans la folie, humilié et loin des autres, jusqu'à ce qu'il accepte de se soumettre personnellement au Dieu d'Israël, non seulement en croyant intellectuellement qu'il est un grand Dieu, mais en le laissant régner réellement dans sa vie. Il finit par dire : « Maintenant, moi, Nébukadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil » (Daniel 4.34 – ou 37).

**Questions de discussion** (en petit groupe, ou tous ensemble, selon le cas) :

- 1) Si Dieu règne réellement dans ma vie, qu'est-ce que cela veut dire ? Quelle est la différence entre « croire en Dieu » et reconnaître la seigneurie de Dieu dans ma vie personnelle ?
- 2) Pour quelles raisons les gens ont-ils tant de mal à se laisser diriger personnellement par Dieu ? Qu'est-ce qu'ils imaginent que Dieu va faire d'eux s'ils lui laissent la première place dans leurs vies ?
- 3) Que faut-il faire pour passer de « Je crois en Dieu » à « Dieu dirige ma vie » ?

**Conclusion** : Beaucoup de gens « croient en Dieu » quelque part. Bien sûr, il y en a qui n'y croient pas du tout, mais ce n'est pas la majorité. Pourtant, relativement peu de gens acceptent de donner leur vie à Dieu, de lui faire confiance et de marcher avec lui. L'apôtre Jacques nous dit que « croire en Dieu » ne sauve personne : « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi et ils tremblent » (Jacques 2.19). Il ne faut pas tomber pas dans le piège de croire que quelqu'un est en règle sur le plan spirituel simplement parce qu'il croit en Dieu. Trop de gens n'ont pas le courage de dire ouvertement qu'ils ne veulent pas que Dieu dirige leur vie, mais ne veulent pas lui faire réellement confiance et se soumettre à lui pour autant. Quand nous communiquons l'évangile aux gens, il ne faut pas leur laisser croire qu'ils sont en règle avec Dieu simplement parce qu'ils croient qu'il existe et qu'il est un grand Dieu. Nébuchadnetsar a essayé de jouer ce jeu-là, et il a appris à ses dépens que cela ne marche pas. Le simple fait de croire en Dieu n'a jamais sauvé personne.